

Pimkie : syndicats et salariés cherchent du soutien à travers une pétition

13 janvier 2018

Lille, 13 jan 2018 (AFP) - Quelques dizaines de salariés et représentants syndicaux FO, CGT et CFDT de Pimkie ont fait signer une pétition de soutien samedi matin, dans le centre-ville commerçant de Lille, pour contester le plan de départs volontaires, a constaté une journaliste de l'AFP.



AFP/Denis Charlet

« On a besoin de l'aide tous, et de ceux qui soutiennent le monde du travail », a expliqué Valérie Pringuez, secrétaire CGT du comité d'entreprise, aux côtés d'autres salariés portant des T-shirts blanc où l'on pouvait lire « Pimkie, salarié soldé ».

La direction et deux syndicats de la marque de prêt-à-porter, FO et la CFE-CGC, ont signé mercredi un accord de méthode en vue de négocier un plan de départs volontaires, au lendemain de l'échec des pourparlers sur un projet de ruptures conventionnelles collectives.

« Nous voulons des propositions décentes pour que les salariés puissent vivre

après avoir perdu leur emploi, à savoir un cabinet de reclassement, le maintien de la mutuelle, des formations et des indemnités correctes », a détaillé Valérie Abraham, déléguée syndicale CFDT, employée au siège international de Villeneuve d'Ascq (Nord).

« Je suis en colère. Les 208 suppressions sont là. On veut montrer à la direction que la population est derrière nous et que l'on est regardé de près », a déclaré Séverine Salperwyck, déléguée syndicale FO, tout en interpellant les passants au carrefour de deux rues fréquentées pour recueillir leur signature.

La direction souhaite fermer 37 magasins en trois ans, sur 321 en France, et la suppression à court terme de 83 emplois en magasins, 41 en logistique, 53 au siège international et 31 au siège pour la France, à Neuville-en-Ferrain (Nord). Elle met en avant des résultats déficitaires depuis 2015 et un chiffre d'affaires 2017 en baisse de 10 % par rapport à l'année précédente ». Plusieurs syndicats contestent cette analyse.

« On soutient qu'il n'y a pas de motif économique à la suppression des emplois en France », a insisté Valérie Pringuez. « Les résultats qui sont négatifs sont surtout en Allemagne, en Espagne, en Italie. Pimkie France va bien. »

Martine Aubry, maire socialiste de Lille, et les députés France insoumise du Nord Ugo Bernalicis et Adrien Quatennens étaient présents.

Tous droits de reproduction et de représentation réservés.

© 2018 Agence France-Presse

Toutes les informations reproduites dans cette rubrique (ou sur cette page selon le cas) sont protégées par des droits de propriété intellectuelle détenus par l'AFP. Par conséquent, aucune de ces informations ne peut être reproduite, modifiée, rediffusée, traduite, exploitée commercialement ou réutilisée de quelque manière que ce soit sans l'accord préalable écrit de l'AFP. L'AFP ne pourra être tenue pour responsable des délais, erreurs, omissions qui ne peuvent être exclus, ni des conséquences des actions ou transactions effectuées sur la base de ces informations.